

Sommaire

Sommaire.....	i
I. LES PARTIES	2
II. OBJET DE LA REQUÊTE	2
III. BREF HISTORIQUE DE ...L'...A.F.F.A.I.R.E.....	4
IV. RÉSUMÉ DE LA PROCÉDURE DEVANT LA COUR.....	4
V. MESURES DEMANDÉES PAR LES REQUÉRANTS	5
VI. SUR LES CONDITIONS DE LA...RÉ.V.I.S.I.O.N...D'...A.R.R.Ê.T.....	8
VII. SUR LES FRAIS DE PROCÉDURE.....	8
VIII. DISPOSITIF.....	8

La Cour composée de: Ben KIOKO, Vice-président; Rafaâ BEN ACHOUR, Ângelo V. MATUSSE, Suzanne MENGUE, M-Thérèse MUKAMULISA, Tujilane R. CHIZUMILA, Chafika BENSAOULA, Stella I. ANUKAM Juges; et Robert ENO, Greffier.

Conformément à l'article 22 du Protocole relatif à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples portant création d'une Cour africaine des droits de l'homme et des peuples (ci-après dénommé « le Protocole ») et à l'article 8(2) du Règlement de la Cour (ci-après dénommé « le Règlement »), la Juge Imani D. ABOUD, membre de la Cour et de nationalité tanzanienne, n' a i p g é e n . l ' e s p è c e

En l' a f : f a i r e

T h o b i a s M a n g ' a r a M i n i s t e r e M a n s o u k u r a

représenté par:

Maître Donald DEYA, Union panafricaine des avocats (UPA) - Conseil

contre

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

représentée par:

- i. Clement J. MASHAMBA, *Solicitor General*, Bureau du *Solicitor General*
- ii. Mme Sarah D. MWAIPOPO, *Attorney General* adjoint par intérim, Directeur de la Division des Affaires constitutionnelles et des droits de l'homme, Cabinet de l' *At t G e m e r a l e y*
- iii. M. Baraka LUVANDA, D i r e c t e u r d e l ' U n i t é d e s a f f a des Affaires étrangères et de la Coopération Est-africaine, régionale et internationale

- iv. Mme Nkasori SARAKEYA, Directeur adjoint, chargée des droits de l'homme et *Principal State Attorney*, Cabinet de l'*Attorney General*
- v. Mme Alesia MBUYA, Directeur adjoint, Affaires constitutionnelles, et *Principal State Attorney*, Cabinet de l'*Attorney General*
- vi. M. Mark MULWAMBO, *Principal State Attorney*, Cabinet de l'*Attorney General*
- vii. M. Abubakar A. MRISHA, *Senior State Attorney*, Cabinet de l'*Attorney General*.

Après en avoir délibéré,

Rend le présent arrêt :

I. LES PARTIES

1. MM. Thobias Mang'ara Mango et Shukurani Masegenya Mango (ci-après dénommés «les Requéants»), ont introduit une requête le 11 février 2015 visant la République-Unie de Tanzanie (ci-après dénommée «l'État défendeur»), alléguant que l'État défendeur avait violé leurs droits garantis par la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (ci-après dénommée «la Charte») et la Déclaration universelle des droits de l'homme, ainsi que par la Constitution et le Code pénal de l'État défendeur. Le 11 mai 2018, la Cour a rendu son arrêt sur le fond de l'affaire

II. OBJET DE LA REQUÊTE

2. À la suite de l'arrêt rendu le 11 mai 2018 par la Cour dans l'affaire *Thobias Mang'ara Mango et Shukurani Masegenya Mango et un autre c. République-*

Unie de Tanzanie, les Requérants ont, le 6 novembre 2018, déposé une requête aux fins de révision dudit arrêt.

3. Dans la Requête aux fins de révision, les Requérants ont réitéré certaines des allégations de violation de leurs droits par l'État défendeur qui avaient été exposées dans leur requête initiale devant la Cour, telles que reprises aux paragraphes 11 et 12 de l'arrêt de la Cour du 11 mai 2018. Ils demandent la révision de l'arrêt: en se f

«

- i. Les principes de droit applicables et la pratique reconnue en matière d'identification visuelle n'ont pas été pris en compte par le tribunal de première instance ;
- ii. Ils ont été privés du droit d'être entendus ; l'affaire a été remp
- iii. Aucune arme n'a été découverte, ni preuve devant la Cour pour étayer le chef d'accusation de main armée et le propriétaire du bureau de change dont le nom est mentionné dans l'acte d'accusation n'ont pas été entendus pour témoigner ;
- iv. Les jugements rendus par le Tribunal de première instance et par les première et deuxième juridictions d'appel ont été confirmés en raison des contradictions entre les dépositions des témoins à charge n°2 et n°3 ;
- v. Le Tribunal de première instance a rendu un jugement définitif sans avoir examiné ou tenu compte des observations écrites ;
- vi. La Cour d'appel est fondée sur des conclusions non fondées pour déclarer coupables ;
- vii. Leur recours en révision devant la Cour est fondé sur le motif que ces irrégularités auraient dû être soulevées en appel ;
- viii. La peine prononcée après avoir déclaré les Requérants coupables est contraire aux dispositions des articles 285 et 286 du Code pénal ».

III. BREF HISTORIQUE DE L'AFFAIRE

4. La présente Requête vise la révision de l'arrêt de la Cour du 11 mai 2018 dans la requête n° 005/2015, *Thobias Mang'ara et Shukurani Masegenya Mango c. République-Unie de Tanzanie* ; dans cet arrêt la Cour avait conclu que l'État défendeur, pour n'avoir fourni aux Requêteurs judiciaires, ni copies de certaines déclarations de témoins et pour le retard mis à leur fournir certaines déclarations de témoins, avait violé l'article 7(1)(c) de la Charte et, en conséquence, l'article 1 de la Charte également. La Cour avait en outre constaté que les allégations de violation des articles 2, 3, 5, 19 et 28 de la Charte et des articles 1, 2, 3, 5, 6 et 7 de la Déclaration universelle des droits de l'homme en ce qui concerne leur procès et leur condamnation devant les tribunaux de l'État défendeur n'avaient pas été établies.

IV. RÉSUMÉ DE LA PROCÉDURE DEVANT LA COUR

5. La Requête a été déposée le 6 novembre 2018, transmise le 7 novembre 2018 à leurs représentants, l'UPA, invités à déposer leurs observations, le cas échéant, dans les trente (30) jours suivant réception de la Requête.
6. La Requête a été signifiée le 24 janvier 2019 à l'État défendeur, qui a été invité à déposer ses observations dans les trente (30) jours suivant réception de la notification.
7. Le 26 février 2019, l'UPA a demandé une prorogation de délai pour déposer les observations à l'appui de la Requête.
8. Le 5 avril 2019, la Cour a informé l'UPA de l'acceptation de sa demande de prorogation du délai de dépôt des observations à l'appui de la Requête. L'UPA n'a pas déposé ces observations.
9. L'État défendeur n'a pas déposé ses observations en réponse à la Requête.

10. La procédure écrite a été clôturée le 11 juin 2019 et les Parties en ont été dûment notifiées.

V. MESURES DEMANDÉES PAR LES REQUÉRANTS

11. Les Requérants demandent à la Cour de faire droit à leur requête aux fins de révision dans son ensemble, d'ordonner leur remise en liberté, de condamner l'État défendeur à leur payer des dommages-intérêts au titre de réparation pour la violation de leurs droits et de leur accorder toute autre réparation qu'elle leur paraîtra appropriée.

VI. SUR LES CONDITIONS DE LA RÉVISION D'ARRÊT

12. L'article 28(3) du Protocole habilite la Cour à réviser ses arrêts dans les conditions à déterminer dans son Règlement intérieur. L'article 67 du Règlement dispose que la Cour peut réviser son arrêt « en cas de découverte de preuves dont la partie n'avait pas connaissance ». Cette demande doit intervenir dans un délai de six (6) mois à partir du moment où la partie concernée a eu connaissance de la preuve découverte. En outre, l'article 67(2) du Règlement précise que « [L]a requête mentionnant l'arrêt dont la révision est demandée, contient les indications nécessaires pour établir la réunion des conditions prévues au paragraphe 1 du présent article et est accompagnée de toute pièce à l'appui. Elle est déposée ».

13. Il incombe donc au requérant de démontrer dans ladite requête la découverte de nouveaux éléments de preuve dont il ignorait l'existence au moment de la décision de la Cour et l'heure exacte à laquelle il a eu connaissance. La requête doit être déposée dans un délai de six (6) mois à partir du moment de l'obtention par le requérant de la preuve découverte.

14. La Cour relève que la Requête en révision est soumise à l'égard de son arrêt du 11 mai 2018 rendu dans la requête n°005/2015, *Thobias Mang'ara* et autres c. République du Kenya.

Shukurani Masegenya Mango c. République-Unie de Tanzanie. Les Requérants demandent instamment à la Cour de réviser cet arrêt pour les motifs susmentionnés.

15. La Cour note que les Requérants se sont contentés de reprendre certaines allégations qui ont été examinées dans son arrêt sur le fond.

16. La Cour note en outre l'allégation des Requérants selon laquelle la «Cour d'appel s'est fondée sur des conclusions erronées pour les condamner», pour laquelle ils fournissent de nouvelles informations, tous les autres motifs sur lesquels la Requête est fondée sont similaires, dans leur forme comme dans leur substance, à ceux exposés dans leur requête sur le fond.

17. Tous les motifs qui constituent le fondement de la Requête aux fins de révision, à l'exception de l'allégation de la Cour d'appel fondée sur des conclusions erronées pour les condamner », sont des reformulations de certains des motifs de leur requête sur le fond. Ces motifs ne peuvent pas être considérés comme des éléments de preuve nouveaux au sens de l'article 67(1) du Règlement.

18. Les Requérants allèguent que les conclusions de la Cour d'appel qui ont confirmé leur condamnation et leur peine étaient mal conçues, inventées et non fondées sur le dossier judiciaire existant.

19. Ils allèguent que les conclusions de la Cour d'appel sont fondées sur des informations contenues dans le dossier du tribunal de première instance. Ils soutiennent que dans son arrêt, la Cour d'appel a conclu que le deuxième Requérant avait ramassé l'argent volé et l'a remis à son propriétaire. Ils soutiennent également que, d'après le dossier du tribunal de première instance, c'est le cinquième accusé, dans le procès Mgendi James Edson, « qui avait un sac et avait pris tout l'argent ».

la connaissance des Requérants au moment du dépôt de la requête sur le fond. Les Requérants auraient pu fournir ces justifications sur ce motif, car le dossier du tribunal de première instance t o u t c o m m e l ' a r r ê t d ' a p p a r t i e n t à leur disposition à ce moment-là et ils auraient dû dénoncer alors les contradictions.

26. La Cour estime par conséquent que les informations susmentionnées ne constituent pas des éléments de preuve nouveaux au sens de l'article 67(1) du Règlement.

27. Ayant conclu que les Requérants n'ont pas déposé de nouveaux éléments de preuve, la Cour ne juge pas nécessaire de déterminer si ces informations ont été déposées dans les six (6) mois prévus à l' a r t i c l e 67(1) du Règlement.

28. En conséquence, la Cour rejette la Requête aux fins de révision.

VII. SUR LES FRAIS DE PROCÉDURE

29. Les Requérants n'ont présenté aucune observation relative aux frais de procédure.

30. A u x t e r m e s d e l ' a r t i c l e 30 d u R è g l e m e n t , chaque partie supporte ses propres frais».

31. La Cour décide donc que chaque Partie devra supporter ses propres frais de procédure.

VIII. DISPOSITIF

32. Par ces motifs,

La Cour,

